



Communiqué de Presse de l'Unsa-Education Lorraine

Le changement dans l'Éducation, c'est pas encore en Lorraine

Les années se suivent et se ressemblent, quant aux suppressions d'emplois. Notre académie continue à perdre des postes : 50 emplois d'enseignants vont être supprimés dans le premier degré, 26 dans le second degré, et 8 chez les personnels administratifs. Elle est la seule dans ce cas de toute la France métropolitaine.

Pour l'UNSA Éducation Lorraine, après des années d'acharnement sur l'École et ses personnels, le vrai changement aurait été au minimum un arrêt des suppressions de postes dans notre région et dans nos départements.

A ceux qui expliqueraient que les suppressions sont justifiées par une en forte baisse démographique, l'UNSA Éducation Lorraine répond que cet argument est faux. Ce qui est en baisse, ce sont les élèves accueillis dans le système, pas le nombre de naissances. Le taux de scolarisation des élèves de deux ans est en chute libre, particulièrement en Moselle. La crise économique et son corollaire, le chômage, entraînent un départ de nombreuses familles vers d'autres régions, dans l'espoir de pouvoir enfin travailler. Ces familles sont en général à haut niveau de qualifications. L'État a lieu même organisé cette baisse démographique, en revoyant la carte militaire notamment, entraînant le départ de près de 6000 soldats.

Notre académie a une typologie contrastée qui ne semble pas avoir été prise en compte par l'administration. La ruralité quasi complète de l'académie, hormis les agglomérations nancéiennes, messines et forbachoises et, ainsi que l'existence d'une zone de montagne ont pour conséquence des temps de transport scolaires importants, faut-il encore les augmenter, alors que le personnel est dans l'attente de la connaissance des rythmes scolaires de l'an prochain

L'UNSA Éducation Lorraine s'interroge sur la notion gouvernementale de zones sensibles : le taux de chômage élevé dans notre région, avec une pointe à 14,1 % dans le bassin de St Dié des Vosges, la gravité de la crise économique, le développement de la paupérisation... sont les vecteurs du développement de zones sensibles. Le sentiment d'abandon grandit et le traumatisme Arcelor-Mittal est gravé dans notre esprit.

Pour l'UNSA Éducation Lorraine, il n'est pas trop tard pour que le ministère de l'Éducation Nationale corrige cette erreur de calcul. Le changement c'est en Lorraine aussi !

Stéphane DAVAL
Secrétaire Régional UNSA Education Lorraine